

tant que d'autres subirent le même sort ou furent dé-
 pillés de leurs biens.

4. MARTYRE DE SAINT JEAN (95). — Mais ce qui
 rend célèbre la persécution de Domitien fut le
 martyre de saint Jean. On déféra le saint apôtre
 à ce tyran, qui le fit amener à Rome et le condamna
 aux plus affreux supplices : on le plongea dans
 l'huile bouillante ; mais le serviteur de Dieu en sor-
 tit sans avoir éprouvé aucune souffrance. Ce mira-
 cle, arrivé près de la porte Latine, est encore at-
 testé par un monument illustre et fort ancien : c'est
 l'église que les chrétiens bâtirent en ce lieu,
 sous l'invocation de l'Apôtre bien-aimé, pour per-
 pétuer le souvenir de cet événement. C'est aussi en
 mémoire de ce prodige que nous célébrons la fête
 de saint Jean devant la porte Latine.

Saint Jean fut relégué par Domitien dans l'île de
 Patmos où il composa son *Apocalypse*. Après la
 mort du tyran, Jean revint à Ephèse et y écrivit son
Évangile contre les hérétiques qui niaient la divi-
 nité de Jésus-Christ. Ses *Épîtres* sont à peu près du
 même temps ; elles respirent partout la charité la
 plus tendre : on y voit que son cœur était embrasé
 de ce feu divin qu'il avait puisé dans le sein du Sau-
 veur, sur lequel il reposa dans la dernière cène. Sur
 la fin de sa vie, il ne répétait à son peuple que ces
 belles paroles qui résument la religion tout entière :
Les enfants, aimez-vous les uns les autres.

5. TROISIÈME PERSÉCUTION SOUS TRAJAN (114).
 — La troisième persécution fut à la vérité moins
 violente que les deux premières ; mais elle dura
 plus longtemps et fit un très-grand nombre de mar-